

des matelots le mercredi vers huit heures du matin ; nous y portâmes nos couvertures et un petit jambon cru que nous mangeâmes aussitôt que nous y fûmes entrés ; nous jetâmes ensuite la neige dans un coin de la cabane, nous étendîmes la grande couverture par terre, nous nous mîmes tous dessus et les lambeaux des petites servirent à nous garantir de la neige, beaucoup plus que du froid. Nous restâmes dans cet état, sans feu, et sans boire ni manger autre chose que de la neige jusqu'au samedi matin.

« Je pris alors la résolution de sortir, quelque froid qu'il fit, pour tâcher d'apporter un peu de bois et de la farine pour faire de la colle. Il y allait de la vie à ne pas s'exposer pour chercher du secours contre le froid et contre la faim. J'avais vu mourir, pendant les trois jours et les trois nuits que nous avions passés dans la cabane des matelots, quatre ou cinq hommes dont les jambes et les mains étaient entièrement gelées ; nous étions bien heureux de n'avoir pas été surpris de la même façon, car le froid fut si vif le mercredi, le jeudi et le vendredi, que l'homme le plus dur serait mort infailliblement s'il était seulement sorti de la cabane pendant dix minutes. Vous en jugerez par ce que je vais vous dire : le temps s'étant un peu radouci le samedi, je me déterminai à sortir ; Léger, Basile et Foucault voulurent me suivre ; nous ne mîmes pas plus d'un quart d'heure à aller prendre de la farine, et cependant Basile et Foucault eurent les pieds et les mains gelés dans cette sortie et moururent peu de jours après.

« Il ne nous fut pas possible d'aller jusqu'au bois, la neige le rendait inaccessible et nous aurions risqué de nous perdre si nous avions voulu forcer cet obstacle. Nous fûmes donc obligés de faire notre colle à froid, chacun de nous en eut environ trois onces et pensa payer de sa vie ce petit soulagement, car pendant toute la nuit nous fûmes tourmentés par une si cruelle altération, et dévorés par une ardeur si violente, que nous nous croyions à tout moment sur le point d'en être consumés.

« Le dimanche, dix (mars,) Messieurs Furst, Léger et moi, nous profitâmes du temps qui était assez beau pour aller chercher un peu de bois ; nous étions les seuls en état de marcher, mais peu s'en fallut que le froid que nous endurâmes et la fatigue qu'il nous fallut essayer en écartant la neige, ne nous réduisissent dans le même état que les autres ; heureusement nous tinmes bon contre l'un et l'autre, nous apportâmes du bois, nous fîmes du feu et avec de la neige et

fort peu de
téra tant soi

« Tout le
res du soir e
trouvé mort
Léger et à n
était plus pe
lots ; il ne t
qu'il en tom
nous entrepr
glaces et la r
velles branch
cher du bois
pour l'échau
beaucoup fat
les Sieurs de
mains gelées
commodés q
les couchâme
un d'eux n'en

» Le dix-se
Foucault, qui
nesse, souffrit
pour se défen
guère vu de s
devoir dans c
mes soins n'at

Sans sa prof
de ces malhe
ses bonnes p
souffrait dans
autres ; mais i
à ses compagn
exerça aussi, e
leurs corps doi
nous en a dit e
fondeur de son

(1) Lettre VII.